

EFFETS ET IMPACT DES DYNAMIQUES COLLECTIVES DANS TROIS ESPACES-PROJETS EN AQUITAINE

►► Une étude-action avec l'**AIAA** (Roquefort), la **Gare Mondiale** (Bergerac)
et la **Fabrique Polo** (Bordeaux)

Avril 2017

Réalisé par Cécile Offroy et Anouk Coqblin



Cette Recherche-Action a été cofinancée par l'Union européenne avec le **Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural** (FEADER) et par la Région Nouvelle-Aquitaine



La Nouvelle-Aquitaine et L'Europe
agissent ensemble pour votre Territoire



UNION EUROPEENNE
Fonds Européen Agricole
pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les
zones rurales



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
LES ASSOCIATIONS À L'INITIATIVE DE L'ÉTUDE-ACTION	3
CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE-ACTION	7
MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE-ACTION	7
IMPACT DES DYNAMIQUES COLLECTIVES SUR LES PARCOURS PROFESSIONNELS DES RESIDENTS.....	9
1. Des espaces de mutualisation de moyens et de ressources.....	9
2. Des espaces d'émergence et de soutien de la professionnalité	10
3. Des dynamiques collectives qui viennent en appui au développement économique des résidents.....	11
IMPACT SUR LES TERRITOIRES	14
1. Des actions et des modes de faire qui contribuent à la réduction d'inégalités territoriales, à la qualité de vie et à l'attractivité des territoires	14
2. Des lieux qui contribuent au dynamisme économique et de l'emploi sur les territoires	16
CONCLUSION	18
PERSPECTIVES	19
BIBLIOGRAPHIE	20
ANNEXES.....	21

► INTRODUCTION

En 2016, une étude-action a été menée par Opale (Cécile Offroy et Anouk Coqblin) à la demande conjointe de **trois lieux de fabrique artistique**, localisés dans trois départements aquitains : la Fabrique Pola à Bordeaux (Gironde), la Gare mondiale à Bergerac (Dordogne) et l'Atelier d'initiatives artistiques et artisanales (AIAA) à Roquefort (Landes).

La Région Nouvelle Aquitaine, par l'intermédiaire de ses directions en charge de l'économie sociale et solidaire et de la culture, a apporté son soutien à la réalisation de cette recherche prospective, portant sur trois territoires caractéristiques de la diversité de ses mondes rural, périurbain et métropolitain.

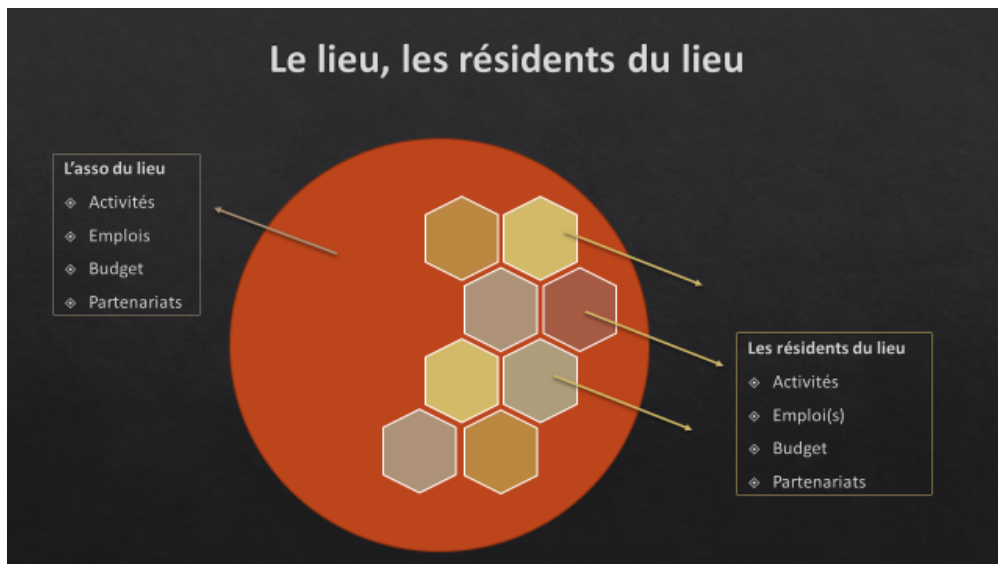
LES ASSOCIATIONS À L'INITIATIVE DE L'ÉTUDE-ACTION

Nés sous l'impulsion de créateurs indépendants dans les années 2000 (fédération d'artistes-auteurs ou compagnies de théâtre), La Fabrique Pola, la Gare mondiale et l'AIAA s'apparentent à une famille de lieux culturels non institutionnels, collectifs et partagés, dont on observe le développement aux Etats-Unis et en Europe depuis les années 1970.

Les dénominations pour qualifier ces projets atypiques sont nombreuses et volatiles : « lieux intermédiaires » (Lextrait, 2001), « nouveaux territoires de l'art » (Lextrait & Kahn, 2005), « lieux indépendants », « fabriques », « espaces-projets » ou encore « friches culturelles » (Henry, 2010). Ces appellations variées reflètent bien sûr l'angle sous lequel ces projets sont regardés, de même que les processus de distinction et de quête de reconnaissance dans lesquels ils sont engagés. Mais au-delà, « la pluralité des situations, la volonté déterminée de ne pas les enfermer dans un label explique, bien entendu, l'impossibilité politique de résumer avec un mot-valise ou un groupe nominal qualifié une expérimentation en train de se faire. » (Lextrait, 2001).

Installés dans des bâtiments industriels en reconversion, les trois lieux de fabrique à l'initiative de l'étude ont émergé dans des contextes territoriaux différents : pression immobilière en métropole bordelaise ou défaut d'équipements culturels en zone rurale et en zone urbaine dite sensible. Bien qu'ils se distinguent aussi par leur taille et leur orientation disciplinaire (arts visuels ou spectacle vivant), ils ont en commun d'accueillir des artistes et des équipes pluridisciplinaires qui viennent y travailler, de façon permanente ou temporaire. Ils proposent ainsi des locaux et des équipements mutualisés, et accompagnent le parcours des artistes et créatifs qui y résident. Pour autant, ces lieux ne peuvent se réduire à des lieux d'exercice d'une activité professionnelle. Ils mettent aussi en place des projets et des manifestations (expositions, spectacles, festivals, actions de médiation...), ouverts aux populations qui les entourent et construits en interaction avec un territoire d'implantation souvent fragilisé. « Ce sont avant tout des espaces de production artistique non commerciale, avec l'inscription dans un lieu considéré comme une base de travail, avant d'être éventuellement également un centre culturel. » (Thuriot, 2002).

D'un point de vue juridique, ces lieux intermédiaires se présentent sous la forme d'un emboîtement de structures gigognes : on distingue d'une part l'association porteuse de l'espace-projet, au sens de cadre physique, économique et politique dans lequel se déploie le projet collectif, et d'autre part les personnes morales (associations, SARL, travailleurs indépendants...) qui y travaillent. Chaque structure, porteuse ou résidente, est ainsi un acteur social et économique, qui fait valoir une démarche, des activités, un budget et, le cas échéant, des emplois et des partenaires qui lui sont propres.



Cette physionomie commune ne doit pas faire oublier qu'il existe d'importants écarts de fonctionnement entre les lieux étudiés, écarts qui tiennent d'abord à la genèse des associations porteuses. Si la Fabrique Pola s'est constituée dans un mouvement de rassemblement des acteurs des arts visuels de la métropole bordelaise, le Melkior Théâtre et l'AIAA sont avant tout des compagnies de spectacle vivant, fondées par des artistes. L'association Fabrique Pola a principalement développé jusqu'ici des activités à destination de ses membres, selon le modèle fédératif, tandis que le Melkior Théâtre et l'AIAA demeurent, en parallèle du projet collectif, des structures de création et de production du spectacle vivant. Selon les lieux, d'importantes variations de statut en découlent pour les structures résidentes. A la Fabrique Pola, celles-ci sont, en quasi-totalité, membres de l'association porteuse ; investies de manière durable et quotidienne dans le projet et le lieu collectifs, elles occupent des responsabilités au sein des instances dirigeantes. La logique dans laquelle se développent l'AIAA et la Gare mondiale les apparente plutôt à des compagnies avec lieu, qui accueillent et accompagnent d'autres équipes artistiques au sein de l'espace qu'elles occupent. Bien qu'ils développent une relation collaborative à l'outil de travail, les résidents sont peu présents dans les instances décisionnaires des associations, dont le recrutement se nourrit en revanche des rencontres avec la population du territoire d'implantation. Les terminologies employées témoignent bien de ces différences : la Fabrique Pola est peuplée d'« habitants », la Gare Mondiale reçoit des artistes en « compagnonnage » et l'AIAA est entouré « d'artistes associés ».

→ La Gare mondiale à Bergerac (24)

La compagnie Melkior Théâtre a été créée à Bergerac en février 1981, sous l'impulsion d'Henri Devier, comédien et metteur en scène. Pendant 20 ans, la compagnie développe un travail de création centré sur les écritures contemporaines. Plusieurs spectacles voient le jour, qui sont joués partout en France.

En 2001, la municipalité de Bergerac propose au Melkior Théâtre d'implanter son activité dans une ancienne conserverie en reconversion, située dans le quartier de la Brunetière, à proximité des cités HLM de Beauplan et de La Catte. Le lieu est baptisé La Gare mondiale.



Outre les créations du Melkior Théâtre, cet espace de « recherche et de confrontation artistique » accueille chaque année les projets de trois ou quatre compagnies émergentes, qu'elles soient régionales, nationales ou européennes. La Gare mondiale dispose de bureaux, de deux salles de travail et de spectacle, d'un logement en appartement et d'une annexe, l'Alimentation générale, située au cœur de la cité Jean Moulin.

Forte de son ancrage dans un quartier populaire, la Gare mondiale initie de nombreuses actions en direction des habitants (ateliers, rencontres, interviews...), notamment dans le cadre de la Politique de la Ville. Depuis 2008, elle organise tous les deux ans une nouvelle édition du festival [Trafik].

→ L'AIAA à Roquefort (40)



En 2005, de jeunes professionnels du théâtre et des arts visuels se regroupent en collectif, dans la perspective de développer leur activité dans les Landes, département dont ils sont issus. Ils investissent une ancienne distillerie de résine à Roquefort, transformée en espace de fabrication artistique et renommée Atelier d'initiatives artistiques et artisanales.

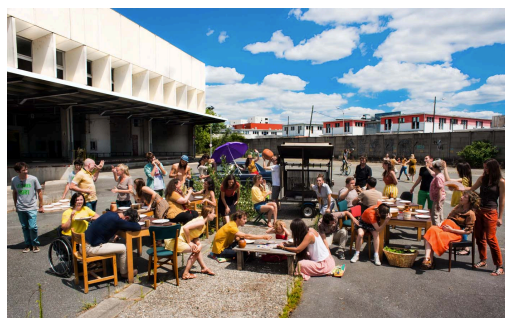
Géré par l'association AIAA, structure de production et de diffusion des arts vivants, le lieu s'ouvre peu à peu à une dizaine d'artistes et de structures « associés » : comédiens, musiciens, plasticiens ... Il comprend aujourd'hui divers espaces de travail (studio de répétition, d'enregistrement, atelier, espaces de stockage, bureaux...) et un logement. Il propose aux professionnels qui le fréquentent divers services mutualisés (communication, administration, diffusion...).

L'AIAA se définit comme une « coopérative de culturels », intervenant dans « une perspective globale de mutualisation, d'apports en compétences et de développement territorial ».

→ La Fabrique Pola à Bordeaux (33)

Au début des années 2000, de jeunes artistes, architectes et acteurs culturels de l'agglomération bordelaise découvrent qu'ils partagent un double constat au sortir de leurs études : celui d'une carence de lieu de production et de diffusion adapté à leurs pratiques, résolument pluridisciplinaires et ouvertes sur la ville, et celui de l'isolement et de la précarité des professionnels de leur champ d'activité. En 2002, ils se réunissent pour fonder une association, la Fédération Pola.

Leur projet coopératif se matérialise en 2009 par l'installation de la fédération au sein d'une ancienne gare routière de 2500 m². Suivront plusieurs autres implantations nomades –un



ancien centre de tri postal à Bègles (2013), un collège désaffecté à Bordeaux (2015)... – avant l'ancrage définitif de l'association en 2017 dans un ancien entrepôt, dont elle assure la réhabilitation en partenariat avec les collectivités locales. Ce nouvel équipement situé à Bordeaux en bordure de Garonne, comprend des bureaux et des salles de travail, ainsi que des espaces de diffusion et d'accueil du public, un restaurant et une boutique.

Fin 2016, l'association compte dix-neuf structures membres issues du champ des arts visuels (maisons d'édition, architectes, ateliers photo et sérigraphie, producteurs et diffuseurs d'art contemporain, graphistes...). Dénommés « habitants » de la Fabrique Pola, ces acteurs participent activement au projet, bénéficient des services et formations développés par l'association (administration, communication...) et disposent d'un espace de travail permanent au sein des locaux de la fabrique. Par ailleurs, la Fabrique Pola accueille plusieurs résidents temporaires chaque année : une demi-douzaine d'artistes plasticiens pour des résidences de deux ans et quatre artistes émergents pour des post-diplômes d'une durée d'un an, en partenariat avec l'Ecole supérieure d'art de Bordeaux.

Pensée comme un bien commun, la Fabrique Pola est un « outil de coopérations et un réseau de compétences pour la filière régionale des arts visuels », un « projet indépendant inscrit dans l'économie sociale et solidaire » au service des artistes-auteurs, des acteurs culturels et des populations de la métropole.

CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE-ACTION

Bien qu'ils aient fait l'objet de diverses recherches et suscité la curiosité des pouvoirs publics depuis une quinzaine d'années, les lieux intermédiaires demeurent aujourd'hui assez mal connus. Dans le champ culturel, leur pluridisciplinarité, leur pluriactivité et leur caractère descendant et coopératif les cantonne à une place marginale ; dans le même temps, ils peinent à faire comprendre les spécificités de leur démarche et de leur secteur d'activité dans la nébuleuse des espaces collaboratifs rattachés à l'économie sociale et solidaire. En tout état de cause, le **rôle** qu'ils jouent, tant **sur leur territoire d'implantation** que **sur les parcours professionnels des artistes et des acteurs** qui les peuplent, est largement sous-estimé.

Réunis par un horizon commun – le souhait de favoriser les échanges entre fabriques artistiques à l'échelle régionale –, ces trois organisations de l'économie sociale et solidaire ont souhaité engager avec Opale une recherche-action « à vocation structurante et prospective » dans un double objectif :

- **Outils la réflexivité de leurs membres** par le biais d'un travail de coproduction, de manière à favoriser l'interconnaissance et à poser les bases de dynamiques communes à travers une première expérience de coopération en actes ;
- **Objectiver un certain nombre de connaissances empiriques** concernant leurs modes de gouvernance et l'impact social et économique des dynamiques qu'ils génèrent.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE-ACTION

Pour répondre à ces objectifs, Opale a proposé une méthodologie collaborative en deux phases, combinant approche qualitative et approche quantitative.

Le souci de produire des données uniformes, comparables d'un lieu intermédiaire à l'autre, nous a conduits à distinguer :

- Les **données relatives à la structure porteuse** du projet fédératif et/ou mutualiste, ci-après généralement désignée sous le terme générique de « lieu » ou d'« espace » ;
- Les **données relatives aux structures résidentes**, qui y déploient une activité professionnelle artistique ou culturelle, quel que soit l'intensité de leur présence ou leur degré d'implication dans le projet collectif. Par convention, nous les nommerons par la suite « résidents ».

En effet, les dynamiques collectives à l'œuvre dans les espaces-projets et leur impact social et économique sur les milieux professionnels qui les fréquentent et sur les territoires où ils sont enracinés relèvent de l'action combinée de la structure porteuse et des structures ou acteurs résidents. Le recueil de données devait donc s'effectuer auprès de ces deux catégories d'acteurs, ainsi qu'auprès de leurs partenaires et d'habitants du territoire.

➔ Phase 1 - Réalisation de documentaires croisés

La première phase de l'étude-action a consisté à recueillir des données qualitatives générales sur chacun des lieux impliqués : genèse, résidents, activités, aménagements, fonctionnement collectif, relations partenariales...

Pour ce faire, une équipe de tournage mixte, issue de deux espaces-projets, a enquêté sur le troisième munie d'une caméra. Chaque équipe de tournage a réalisé des observations, mené des entretiens auprès des différentes parties prenantes (fondateurs, élus associatifs, résidents, publics, salariés des lieux...), grâce à des trames travaillées collectivement en amont.

Une fois montés, les films ont été projetés devant un public composé de dirigeants, de salariés et de résidents des trois lieux intermédiaires. Les débats qui ont suivi ont permis de confronter les expériences et de mettre en lumière des points de convergence et de divergence entre les trois espaces-projets. Une synthèse des échanges a été rédigée par Opale (cf. annexe 1).

➔ Phase 2 - Construction d'indicateurs et recueil de données

Dans un second temps, un séminaire de travail a été organisé conjointement avec quatre autres lieux intermédiaires situés en Ile-de-France, dans le but de construire des indicateurs significatifs de l'activité et de l'impact social et économique de ces espaces, ce qui n'avait jusqu'ici jamais été réalisé.

En effet, il a été décidé de ne pas utiliser des catégories ou des indicateurs prédéterminés, mais de partir des processus à l'œuvre, selon un mouvement ascendant des lieux vers les catégories. Le travail d'explicitation de l'activité et des modes de faire des lieux intermédiaires a été mené par petits groupes d'expression, de manière à faire émerger des critères et des indicateurs partagés : volume et qualité de l'emploi, flux économiques monétaires et non monétaires générés, contribution à la réduction d'inégalités, insertion et consolidation professionnelle, pratiques de gouvernance...

Il a ensuite été recoupé avec différents travaux portant sur l'évaluation de l'utilité sociale (Opale, 2003 ; Duclos, 2007 ; Branger, Gardin, Jany-Catrice & Pinaud, 2014) et sur les pôles territoriaux de coopération économique (PTCE), notamment artistiques et culturels (Le Labo, 2014 ; Cogrel, Henry & de Larminat, 2015).

Les indicateurs construits *in fine* (voir tableau en annexe 2) ont servi à recueillir des données quantitatives et qualitatives auprès :

- **Des associations porteuses** des espaces-projets :
 - entretiens semi-directifs et informels avec les coordinateurs et avec différents salariés, dirigeants associatifs et partenaires des projets (17 personnes au total)
 - exploitation des rapports d'activité et documents comptables 2014 et 2015
 - enquête quantitative par questionnaire auprès des coordinateurs et administrateurs des lieux (voir grille en annexe 3)
- **Des résidents des lieux :**
 - exploitations des interviews réalisées dans le cadre des tournages de la phase 1
 - entretiens semi-directifs complémentaires avec 6 résidents
 - enquête quantitative par questionnaire (voir en annexe 4) : 25 répondants sur 39 résidents sollicités, soit un taux de réponse de 64%

Les résultats présentés ci-après s'appuient donc principalement sur les données recueillies lors de la phase 2. Les données quantitatives se réfèrent à l'exercice 2015, sauf exception précisée dans le corps du texte. Les données chiffrées relatives aux résidents des lieux intermédiaires doivent être considérées avec précaution, les résultats exprimés étant pour partie le fruit d'extrapolations par lieu.

►► IMPACT DES DYNAMIQUES COLLECTIVES SUR LES PARCOURS PROFESSIONNELS DES RESIDENTS

La mutualisation est au cœur des pratiques des trois lieux intermédiaires étudiés. Ce faisant, ils permettent à leurs résidents, qu'ils soient permanents ou temporaires, d'accéder à des moyens matériels et immatériels indispensables à la conduite de leur activité, mais difficiles à acquérir individuellement, en raison de leur coût (en milieu urbain notamment) et/ou de leur rareté dans l'environnement (en milieu rural particulièrement).

Au-delà de la simple mise en commun de moyens et de ressources, les lieux intermédiaires étudiés apparaissent comme des espaces d'apprentissage, de co-formation et de coopération entre résidents, où ceux-ci entretiennent des relations professionnelles et génèrent ensemble des flux économiques qui contribuent, directement ou indirectement, à la consolidation et au développement de leur activité.

1. Des espaces de mutualisation de moyens et de ressources

➔ Le partage de locaux et d'équipements professionnels, premier palier de la mutualisation

- **9 résidents sur 10** déclarent utiliser les espaces ou équipements mutualisés des lieux.
- Les **locaux mutualisés** : bureaux, salles de réunion, salles de spectacle, studio d'enregistrement, cuisine, appartement mis à disposition des équipes artistiques accueillies... La cuisine commune est l'espace mutualisé le plus systématiquement fréquenté par les résidents interrogés.

« La salle de répétition et d'enregistrement de l'AAIA, c'est un lieu de travail idéal pour un groupe de musique. Ceux-ci apportent leur matériel. On peut les héberger sur place, ce qui leur permet de s'auto-organiser : ils travaillent, se font à manger quand ils veulent. Une semaine à l'AAIA tout le temps : cela resserre les liens entre artistes. » (chargé de communication, AAIA)
- Les **équipements mutualisés** : matériel son, lumière, copieur... Au-delà des moyens dont dispose le lieu en tant que tel, certains résidents peuvent faire profiter les autres d'équipements spécifiques (ex. : le labo photo ou l'atelier de sérigraphie à la Fabrique Pola).

« Avec notre asso de hip-hop, on avait eu droit à quelques salles mais difficilement, le milieu de Bergerac est difficile pour les jeunes et d'un point de vue artistique. A la Gare mondiale, je peux répéter dans de bonnes conditions professionnelles et bénéficier des effets de son, de lumière. » (danseur résident, Gare mondiale)

➔ De la mutualisation de services au portage de projets artistiques

- Les trois lieux étudiés proposent des **services mutualisés**, tantôt formalisés à travers une offre accessible aux résidents, tantôt de manière plus informelle, sur le mode d'un compagnonnage (transmission entre pairs) avec les équipes accueillies. Les **trois quarts des résidents interrogés** déclarent y avoir recours.
- Les **services mutualisés** : accompagnement administratif et juridique, aide à la production et à la diffusion, communication, régie technique ou encore conseil artistique...

« Notre objectif est d'utiliser les outils numériques pour aider les artistes à être présents sur internet, se faire connaître et diffuser au-delà du local. On travaille avec les artistes sur les techniques de communication, par exemple faire des bandes annonces de 3 minutes de leur album. De même, je peux aider des plasticiens à trouver des contacts et des réseaux à l'étranger, des salles d'exposition, des publics qui pourraient être intéressés par leurs œuvres. » (chargé de communication, AAIA)
- Au-delà, de jeunes artistes, souvent intermittents du spectacle et non organisés en personne morale,

« Le Théâtre Melkior, c'est un lieu comme ma famille, un point de repère dans ma vie : ils sont là. S'il y a un projet à mettre en place, ils sont là pour aider à le développer : le Théâtre Melkior va m'aider, jouer le rôle d'intermédiaire, aussi je peux leur proposer des projets et présenter des artistes. Il y a un lien de confiance entre nous, une réciprocité. » (danseur résident, Gare mondiale)

bénéficient d'un **portage juridique et administratif** de leur projet par la compagnie gestionnaire de certains de ces lieux (AIAA, Gare mondiale). C'est le cas d'un répondant au questionnaire résidents sur cinq.

C'est alors l'association du lieu, en tant qu'unité juridique et économique, qui est mutualisée au profit d'artistes en début de parcours professionnel. Dans un contexte français encore massivement façonné sur un principe de concordance entre une unité de production (une compagnie) et une identité artistique personnifiée (un metteur en scène), cette forme de mutualisation, qui propose la mise en commun de l'unité de production sur le modèle des **couveuses**, apparaît comme relativement innovante dans le secteur du spectacle vivant.

2. Des espaces d'émergence et de soutien de la professionnalité

→ Des espaces d'apprentissage et de (co-)formation formelle et informelle

- Pour **8 résidents sur 10**, les lieux étudiés représentent des **espaces d'échange de savoirs et de formation**, ainsi que des **lieux de convivialité et d'émulation**.
- La **quasi-totalité des résidents** interrogés déclare y échanger régulièrement **des informations ou des connaissances**, c'est-à-dire des « ressources à caractère principalement cognitif », dont Marie Deniau (2014) a montré qu'elles constituaient d'importants « vecteurs d'apprentissages » individuels et collectifs. Les **échanges informels** entre résidents jouent ainsi un rôle primordial dans les processus de co-formation entre pairs et d'acculturation des entrants aux métiers du champ artistique.
- Pour les résidents interrogés, les lieux intermédiaires où ils travaillent représentent également, et en tout premier lieu, une **communauté de valeurs et d'état d'esprit**, laquelle renvoie aux enjeux éthiques qui sous-tendent l'activité professionnelle. Les dynamiques collectives soutiennent donc non seulement la professionnalisation, mais aussi la professionnalité de ceux qui y travaillent, au sens d'une « expertise complexe et composite, encadrée par un système de références, valeurs et normes, de mise en œuvre, ou pour parler plus simplement, un savoir et une déontologie (...) garantissant l'efficacité et la finalité sociale de l'activité professionnelle » (Aballéa, 1992).
- La **formation** des résidents – et plus largement des artistes du territoire – se déploie aussi via « des dispositifs destinés spécifiquement à cet usage » (Deniau, 2014) : réunions d'échange, formation professionnelle ou encore dispositifs à géométrie variable, tels que l'Open Ressources de la Fabrique Pola qui va, selon les besoins, de la simple consultation à un accompagnement personnalisé et approfondi.

« J'ai participé à une formation professionnelle organisée par Pola pour les artistes au RSA, qui m'a permis de clarifier les différents statuts juridiques possibles pour mon activité, de consolider un réseau d'artistes, d'apprendre sur une période courte énormément de choses : un accompagnement personnel qualitatif avec une écoute totale et complètement adapté à nous ; un gros coup de main pour gérer la facturation, la création d'un dossier de subvention ; une formation dense et on a pris beaucoup de plaisir. » (plasticien, Fabrique Pola)
- Au total, **561 entités artistiques aquitaines** ont été accompagnées par ces lieux en 2016, dont **une quarantaine de résidents ou d'anciens résidents**.
- Enfin, les organisations étudiées apparaissent comme des **espaces d'apprentissage politique**, au travers de modalités de gouvernance hétérodoxes et inclusives, qui excèdent les instances associatives traditionnelles et tendent à encourager la participation de l'ensemble des acteurs (ce qui, par périodes, ne se déroule pas sans heurts ni conflits d'intérêts). Ainsi, si tous les résidents ne

« Pendant toute la phase de conception du nouveau lieu, Pola a fait appel à nous, on a eu notre mot à dire, on a été associé : on nous a demandé quels étaient nos conditions pour le futur atelier, pour qu'il soit adapté à notre pratique. » (association résidente, Fabrique Pola)
« Lors de l'organisation du festival Open Bidouille Camp en 2014, Pola nous a proposé des outils de coopération et a aidé à donner du sens à l'événement et à la dynamique collective. Sans la fabrique Pola, on aurait clashé ou fini de manière dictatoriale. Pendant le festival qui a eu lieu dans les locaux de la fabrique, Pola nous a laissé une totale liberté pour nous organiser tout en nous donnant les moyens d'être autonomes. » (association partenaire, Fabrique Pola).

sont pas impliqués dans les instances dirigeantes (CA, bureau...), les **trois quarts** déclarent **participer aux réunions et débats internes** à l'association du lieu.

Comme le souligne Pascal Nicolas-Le Strat (2013) au sujet des lieux intermédiaires, « les enjeux de gouvernance et d'organisation interpellent l'ensemble des acteurs et des activités. Ces enjeux ne relèvent pas d'une instance unique ou d'une fonction réservée (direction ou pilotage). Ils constituent une question commune, une question qui fait commun, de l'intérieur et par l'intérieur des pratiques. »

➔ La transmission de connaissances et de savoir-faire est soutenue par la cohabitation d'entités professionnelles hétérogènes

- **57%** des structures sont accueillies dans les lieux **en résidence permanente, 43% en résidence temporaire.**
- Les personnes morales résidentes sont **de taille et de surface extrêmement variées**. Le plus gros budget annuel (415 000 euros) équivaut à plus de 500 fois le plus petit (800 euros). La plus petite structure emploie un mi-temps annuel, tandis que la plus grosse totalise 6 équivalents temps plein.
- Les associations gestionnaires des lieux et les résidents permanents sont des structures plutôt **anciennes et expérimentées** : 2004 est l'année médiane de création de l'activité des résidents permanents et les deux tiers de leurs salariés ont entre 40 à 55 ans. Notons que les résidents permanents sont souvent associés aux actions de formation organisées par les lieux.
- Les équipes et les artistes accueillis temporairement (de quelques semaines à une année pleine dans le cas de la Fabrique Pola) sont plutôt de **jeunes professionnels**, qui trouvent dans ces lieux l'opportunité de développer leur projet artistique.
- Certains lieux (AIAA, Pola) accueillent des **artistes plasticiens**, dont la situation professionnelle s'avère particulièrement contingente : tous les plasticiens interrogés se disent pluriactifs, leur revenu artistique moyen s'élève à 800 euros annuels, alors même qu'ils déclarent consacrer l'équivalent d'un mi-temps en moyenne à leur activité artistique.

3. Des dynamiques collectives qui viennent en appui au développement économique des résidents

➔ La proximité géographique et relationnelle est un facteur favorable à l'élargissement des réseaux professionnels et aux échanges économiques entre résidents

- Les espaces étudiés sont vus par une majorité de leurs résidents comme des **viviers de compétences et de collaborations potentielles**.
- **Tous les résidents** des lieux **déclarent collaborer** plus ou moins régulièrement avec d'autres résidents. Deux tiers d'entre eux collaborent plusieurs fois par an.
- **Plus de la moitié** des répondants échangent **gracieusement du matériel** (prêts et dons) et **deux tiers** d'entre eux des **compétences** (coups de main, bénévolat...). Ces données mettent en lumière l'existence d'une économie non monétaire entre résidents, qui contribue sans aucun doute à réduire certains coûts de l'activité professionnelle.
- Près de la moitié des résidents collaborent sur des projets initiés par eux ou portés par d'autres résidents. Deux-tiers coopèrent sur des projets portés conjointement avec d'autres résidents. Deux tiers également déclarent coopérer sur des projets collectifs

« Il y a une familiarité entre habitants de Pola, les barrières sont poreuses, notamment du fait qu'on est dans le même lieu, on emprunte du matériel pour améliorer le fonctionnement de notre atelier. Un grand nombre d'échanges d'informations, de savoirs, de coups de main, de prêts ou de dépannage de matériel... Impossible ou très difficile à quantifier. » (résidents, Fabrique Pola)

portés par le lieu où ils travaillent (soirée, expo, festival...). Les lieux étudiés jouent par conséquent un double **rôle d'activateurs des synergies** entre résidents et de **catalyseurs des coopérations**.

« En permanence, on développe des projets entre habitants [résidents]. Cela peut prendre plusieurs formes : on répond à une commande de la part d'un autre membre qui n'a pas la compétence, on propose des formations à la sérigraphie, des artistes font appel à nous pour sérigraphier, pour apprendre en même temps, pour comprendre le processus de production. On retrouve là la dimension de transmission qui nous tient à cœur » (association résidente, Fabrique Pola)

- Le fait de travailler dans ces lieux n'est pas non plus sans **retombées monétaires** pour les résidents. Entre 2014 et 2015, les budgets des résidents sont en **progression de 29%**.
- **4 résidents sur 10** déclarent entretenir des échanges monétaires : ceux-ci se matérialisent par des embauches d'autres résidents (une dizaine en 2015) et des prestations de service (idem).
- Lorsqu'on interroge les résidents sur ce que leur apporte de travailler dans ces lieux, ils citent le plus souvent un **gain de notoriété et de visibilité** et **l'élargissement du réseau personnel et amical** (ce qui souligne une nouvelle fois le caractère convivial des lieux).

Par ordre d'importance, ils considèrent que l'apport le plus significatif des lieux est **l'opportunité de développer son activité économique**, suivie par **l'élargissement du réseau professionnel**.

« On a fait plus lors de Polartshop en 2015 que dans les salons de micro-édition auxquels on participe régulièrement. D'une part, des gens très intéressés par l'édition, de belles rencontres. D'autre part, la vente a rarement autant marché, que ce soit pour les artistes qui exposaient que pour l'association. On a aussi pris le temps de présenter notre projet collectif, d'aller voir d'autres stands et de prendre des contacts. Grâce à cela, l'été dernier, on a organisé une des soirées de notre festival de micro-édition au Café pompier de l'Ecole des Beaux-Arts. »
- Dans une économie de projets, composée de très petites entreprises, « la proximité des entreprises porteuses de projets est un facteur déterminant de réussite parce qu'elle permet la circulation des idées, des informations et des ressources humaines » (Sagot-Duvaouroux, 2012).

➔ Si l'activité des résidents s'insère au sein de filières artistiques et créatives, ces espaces jouent également un rôle clé dans la constitution d'écosystèmes émergents

- On observe une **spécialisation par lieu**, qui correspond aux principaux « mondes de l'art » (Becker, 1988) : la Gare mondiale et l'AIAA accueillent à 88% des artistes issus du spectacle vivant (théâtre, musique, danse...), tandis que la Fabrique Pola se positionne sur les arts plastiques dans les mêmes proportions.
- Cette spécialisation n'empêche pas les lieux de rester **ouverts à une diversité de disciplines artistiques**, voire à des acteurs éloignés du champ culturel (un professeur de yoga, un agriculteur par exemple dans le cas de l'AIAA). Cette ouverture est caractéristique des lieux intermédiaires. L'exemple d'un des pionniers, l'Ufa-Fabrik à Berlin, en est emblématique : outre des résidences d'artistes, elle comprend une école, une ferme pédagogique, des chambres d'hôtes, un café, un magasin biologique... Philippe Henry (2010) souligne cependant que « l'assez forte segmentation idéologique et institutionnelle des champs d'activité en France [rend] plus problématique cette perspective. »
- Chaque lieu regroupe **entre une dizaine et une vingtaine de métiers différents**, inscrits dans les fonctions de création, de production, de diffusion et de commercialisation des œuvres au sein des **filières artistiques**.

Les métiers rencontrés : plasticiens, musiciens, photographes, metteurs en scène, chorégraphes, vidéastes, mais aussi éditeurs, diffuseurs, organisateurs d'expositions, architectes, chargés de communication, de médiation, comptables, régisseurs, ingénieurs du son, avocats...
- Ces lieux jouent, en tant que tels, un rôle dans la **diffusion** des œuvres de leurs résidents, mais aussi d'artistes extérieurs, en organisant des spectacles, des expositions, des concerts, des rencontres ou encore des festivals. En 2015, **221 artistes, collectifs et compagnies** ont été diffusés dans ces trois lieux.

- Les **partenaires culturels** de ces lieux sont pour un tiers locaux, pour un tiers départementaux et régionaux et pour un tiers nationaux et internationaux. On voit par là qu'ils participent à différentes échelles de réseaux.
- La majorité de ces partenaires sont des diffuseurs, lieux intermédiaires, mais aussi lieux plus institutionnels. Les lieux étudiés contribuent par conséquent à la **circulation de leurs résidents** à travers un double mouvement : d'une part, un mouvement d'insertion des projets dans une économie instituée des « singularités » (Karpik, 2007), qu'elle soit institutionnelle ou marchande, régie par différentes « instances de légitimation de l'art » (Moulin, 1992) ; d'autre part, un mouvement de valorisation des productions au sein d'écosystèmes alternatifs émergents (dont ces lieux font partie), susceptibles de présenter à terme des débouchés renouvelés pour les équipes artistiques (Bourdieu, 1992)

« La Fabrique Pola, c'est un tremplin formidable. Leurs initiatives de création d'événements, de mise en relation entre différentes structures de la région et ailleurs, ce sont des actions bénéfiques pour tout un tas de personnes : être au courant de ce qui se passe au niveau culturel, bénéficier d'informations pas évidentes à avoir, comme les appels d'offres, monter des actions avec différents publics et générer des recettes pour l'association... ». (association résidente, Fabrique Pola)

« Le partenariat européen entre la Gare mondiale, la Nouvelle galerie et Fugitif (Leipzig) se concrétise aujourd'hui par des échanges et des créations entre artistes : un workshop d'une semaine pour des étudiants en transition , des résidences d'artistes allemands à la Gare mondiale, des spectacles et performances communes, des projets dans le cadre desquels de jeunes artistes peuvent expérimenter des pratiques concrètes, comme par exemple dans le cadre du festival Trafik de novembre 2016. Une constellation de personnes s'est créée grâce à ces rencontres. » (partenaire, Gare mondiale)

►► IMPACT SUR LES TERRITOIRES

Bien qu'ils se soient construits d'abord comme des espaces de travail, les lieux intermédiaires étudiés ne sont pas des sites hors-sol, enfermés sur l'activité des professionnels qui les fréquentent. Ils concourent à rendre vivant et attractif leur territoire d'implantation dans la mesure où ils organisent une scène artistique et culturelle locale au travers des manifestations qu'ils organisent et des actions qu'ils mènent, dans un esprit participatif qui cherche à associer les habitants à leur démarche.

Ces lieux, à travers les résidents qui y travaillent et les équipes qui les animent, sont aussi les acteurs d'un développement local et d'une économie solidaire et créatrice d'emplois et d'activités, qui bénéficient au territoire. On a tenté ici d'en estimer l'importance.

1. Des actions et des modes de faire qui contribuent à la réduction d'inégalités territoriales, à la qualité de vie et à l'attractivité des territoires

➔ Des espaces de dialogue entre professionnels et amateurs qui réinterrogent les rapports entre arts et territoires

- Près de **200 ateliers, stages, rencontres et interventions** ont été menés en 2015 par les lieux et leurs résidents sur les territoires.
« L'objectif consiste à construire un rapport à la population, au territoire et à l'art et non un nouveau moyen de consommation culturelle, d'où l'expression d'espaces intermédiaires. Ce sont en effet des espaces intermédiaires entre les artistes et les populations, essayant de briser les barrières constituées par la chaîne de professionnels, de dispositifs, de structures et de codes instaurés entre les productions et les publics. » (Thuriot, 2002)
« On est dans une ville très pauvre, sinistrée et on n'a pas beaucoup d'outils comme celui-là. On a envie de donner envie aux gens de venir et d'utiliser cet outil pour évoluer, grandir. Il faut que les rencontres soient informelles, ça marche bien, les gens sont naturels et ne se sentent pas piégés. » (chargée de médiation, la Gare mondiale)
 - En 2015, les lieux et leurs résidents sont à l'origine d'une quarantaine de **projets participatifs ou co-construits avec les habitants**.
« Vouloir co-construire des processus artistiques entre artistes professionnels et autres acteurs locaux revient à simultanément faire entrer en résonance et en confrontation la culture portée par les premiers et celle des personnes, des groupes, des communautés avec lesquels ces artistes engagent un échange qui se veut plus symétrique. » (Henry, 2010)
« Ce qui m'a étonnée, c'est qu'on a commencé à préparer le spectacle sans avoir la trame écrite, un spectacle qui se monte au fur et à mesure en fonction de nos idées, c'est un peu déstabilisant au départ. Cela m'a beaucoup plu que le projet évolue, on peut changer des phrases, donner des idées d'interprétation et c'est un projet commun, on est 7 plus le metteur en scène. » (participante à un atelier, Gare mondiale).
 - En 2015, **plus de 8 000 personnes** ont été concernées par ces actions sur les territoires, dont un tiers sont des personnes dites fragilisées (chômeurs, bénéficiaires du RSA, habitants de zones urbaines sensibles...).
- « Les publics situés à proximité des friches appartiennent, souvent et pour une large partie, à des catégories sociales défavorisées, en tout cas en butte à de nombreux problèmes de reconnaissance, entre autres, justement, de la culture qu'ils vivent et des inégalités de situation ou de traitement dont ils souffrent. » (Henry, 2010)

- De nombreux témoignages des habitants révèlent que ces actions territoriales font sens pour eux : elles s'inscrivent dans des aspirations créatives, développent les apprentissages, les capacités, renforcent les liens.
- Qu'elles soient à l'initiative des résidents ou des équipes qui font vivre les lieux, ces actions territoriales se caractérisent par un **mode de faire avec les habitants** horizontal, collaboratif et convivial. Elles s'expriment moins en termes d'accès à la culture que de dialogues des cultures. Les lieux étudiés apparaissent comme des pionniers dans ce qui constitue un des enjeux majeurs de la redéfinition des politiques culturelles au prisme des droits culturels.

« Scène, son, éclairage, tout ça j'aime bien, je trouve que j'aime ce que je fais là, ce projet j'y tiens. J'ai beaucoup apprécié de participer à ce projet : être plus proche de gens, pendant deux mois c'était trop bien. On n'a pas fait que travailler, on a rigolé aussi. J'ai appris beaucoup de choses et j'ai pas encore fini d'apprendre. » (collégiens accompagnés dans l'organisation d'un concert, AIAA)

➔ Des activités qui font vivre le territoire et s'inscrivent dans des réseaux partenariaux

- La **quasi-totalité des résidents** déclarent participer aux manifestations ouvertes aux publics (expositions, festivals, portes ouvertes, etc.) qu'organisent les lieux.
- Une **quarantaine d'événements** (représentations, concerts, soirées...) ont été organisés en 2015, soit environ **4 600 spectateurs accueillis** dans les lieux (les spectateurs de l'AIAA ont été reçus dans une salle mise à disposition par la municipalité de Roquefort).
- **Plus de 90% du public est issu du territoire.** La politique tarifaire des événements privilégie les habitants : gratuité ou tarifs préférentiels.
- En 2014, **deux festivals** ont eu lieu, l'un à la Gare mondiale et l'autre à la Fabrique Pola. Ils ont réuni à eux seuls **4 513 spectateurs**.
- **Plus de 200 partenaires d'action** ont été mobilisés en 2015 pour mener à bien ces actions territoriales. Près des deux tiers (63%) sont des partenaires artistiques et culturels (musées, artistes, auteurs, éditeurs, collectivités locales, associations, artothèque, harmonies, écoles de musique...). Près d'un quart (23%) sont des acteurs de l'éducation et de la jeunesse (universités, écoles d'art, écoles primaires, classes spécialisées, IEP, lycées, collèges...). 5% sont des acteurs du champ sanitaire et social : hôpitaux, centres sociaux, établissements médico-sociaux (personnes âgées, handicap...), centres d'animation, structures d'insertion.
- **62% de ces partenaires sont localisés dans la commune ou l'intercommunalité** où les lieux sont implantés
- Les associations qui gèrent les lieux comptent **une centaine d'adhérents**, parmi lesquels une trentaine d'administrateurs, dont 93% vivent dans la commune ou l'intercommunalité, ce qui souligne l'ancrage local des conseils d'administration. Quant aux **bénévoles**, on en comptabilise environ **170** dans les lieux et les associations résidentes.

« J'ai des points de contacts un peu partout à Bergerac : centres sociaux, foyer de jeunes migrants, club de prév, éduc de rue, les collèges, lycées, primaires. Après j'élargis aux habitants, aux enfants puis aux parents, frères et sœurs, etc. (chargée de médiation, la Gare mondiale)

2. Des lieux qui contribuent au dynamisme économique et de l'emploi sur les territoires

➔ Des lieux vecteurs d'emplois locaux

- **Sur 10 personnes** travaillant de manière constante dans ces lieux (résidents permanents ou équipes gestionnaires des lieux), **8 vivent dans la commune ou l'intercommunalité** où est implanté le lieu. Ces lieux participent à fixer, voire à attirer des compétences sur des territoires (ruraux notamment) qui, en leur absence, n'offrent pas les conditions de travail, ni les opportunités susceptibles de les retenir.

« Nous avons recruté trois seniors. Ce sont des expériences, des parcours extraordinaires, des savoir-faire précieux pour nous et pour le territoire. » (dirigeant, AIAA)
« C'est ma vie qui a fait, qui me laisse croire que je peux y arriver (parfois j'y arrive pas), qui me donne ma motivation. J'ai les codes du quartier. Je connais beaucoup de monde. » (chargée de médiation, la Gare mondiale)
- Les résidents et les équipes qui gèrent les lieux représentent **plus de 250 emplois cumulés**, correspondant à près de **125 équivalents temps plein**.
- En 2015, les structures résidentes et les associations gérant les lieux ont employé **71 salariés en CDI, 22 salariés en CDD, 91 salariés occasionnels** (intermittents...), soit **184 salariés** correspondant à **115 équivalents temps plein**.
- En 2015, les **travailleurs indépendants** (essentiellement des plasticiens et scénographes) et auteurs qui ont travaillé dans les lieux ou pour des résidents représentent **70 personnes** et un volume d'heures de travail correspondant à **10 équivalents temps plein**.

Emploi (2015)	Résidents	Lieux	Total
Salariés en CDI	61	10	71
Salariés en CDD	19	3	22
Salariés occasionnels	77	14	91
Soit en ETP	96	19	115
Travailleurs indépendants	33	16	37
Auteurs (droits d'auteurs)	61		33
Soit en ETP	9	1	10

- Le **nombre d'emplois** a progressé parmi les équipes gestionnaires des lieux de **8% (+1ETP)** entre 2015 et 2016.
- En référence aux indicateurs de **qualité de l'emploi** de Laeken (2001), on peut souligner que la part des hommes et des femmes salariés des associations gestionnaires des lieux est équivalente. Les écarts de salaire y sont très inférieurs à la moyenne nationale (de 1 à 1,7, contre de 1 à 3 entre les cadres et les ouvriers / employés en France en 2013). Les associations qui gèrent les lieux sont également attentives à mettre en œuvre des politiques de recrutement visant à faciliter l'insertion dans l'emploi de personnes qui en sont éloignées (jeunes de quartiers dits sensibles, seniors...).
- Malgré un développement dynamique et responsable des compétences, l'emploi demeure fragile au sein des équipes résidentes et gestionnaires des lieux : un tiers des postes des équipes permanentes sont des emplois aidés.

➔ Des flux économiques induits pour les territoires

- Pour 2015, les **budgets cumulés** des résidents sont estimés à 2 860 000 euros et ceux des associations porteuses des lieux, à 809 000 euros, soit un poids économique cumulé de **3 700 000 euros**.
- Les **ressources** des résidents et des lieux sont **hybrides** : 60% de ressources propres et de 40% d'aides et subventions en moyenne pour les résidents, 40% de ressources propres et 60% d'aides et subventions en

moyenne pour les lieux, qui présentent des disparités très importantes (la part d'aides et subventions va quasiment du simple au triple selon les lieux).

- Le montant des **consommations de biens et de services réalisés localement** par les lieux s'élève à 32% de leur budget, soit 261 300 euros en 2015. Si on applique ce ratio aux budgets des résidents permanents, on atteint 918 000 euros de dépenses locales. Soit un total d'**1 180 000 euros dépensés et redistribués sur le territoire** du fait de l'activité économique des lieux et de leurs résidents.
- En 2015, la masse salariale dégagée par les résidents permanents atteint plus d'un million d'euros, tandis que celle dégagée par les associations gérant les lieux s'élève à près de 400 000 euros. On peut par conséquent estimer à près de **500 000 euros** par an **la part des revenus qui sont dépensés localement sur le territoire**, en loyers, alimentation, transports locaux et biens de consommation courante par les salariés inscrits dans ces lieux (soit 40% des salaires, en se fondant sur la répartition de la consommation des ménages de l'INSEE). Ce montant est sans doute sous-évalué car il ne tient pas compte des salariés occasionnels, ni des travailleurs indépendants attachés à ces lieux.
- Le volume des **contributions volontaires en nature** valorisées par les lieux (bénévolat, mises à disposition de locaux et d'équipements) s'élève à **211 222 euros** en 2015.

► CONCLUSION

La première phase de cette étude-action a permis aux espaces- de se découvrir mutuellement. Par un effet miroir, chacun a mis à profit l'occasion de soulever et de partager ses expériences, ses difficultés, ses limites, ses perspectives et ses questionnements. Les échanges ont été riches, fructueux, parfois vifs, mais toujours inspirants.

La seconde phase a été plus laborieuse. Elle a nécessité un travail d'élaboration, de distanciation et de retour sur des documents d'archive. Pourtant, les équipes bénévoles et salariées des associations porteuses et les deux tiers des structures résidentes se sont prêtées au jeu des entretiens et de la passation des questionnaires. Les résultats obtenus laissent voir le poids économique et l'importance sociale que représentent les dynamiques collectives induites par ces trois espaces-projets à l'échelle de leurs territoires de référence. Ceux-ci apparaissent non seulement comme des espaces de mutualisation de biens et de services, mais aussi comme des vecteurs d'apprentissage et de professionnalité et comme des catalyseurs de coopérations économiques entre membres. Plus largement, ils contribuent au développement des filières artistiques et culturelles instituées, en même temps qu'ils participent à la création d'écosystèmes émergents et alternatifs. Ils permettent ainsi le développement et/ou le maintien d'activités et d'emplois artistiques localement, qui à leur tour, profitent au dynamisme social et économique des territoires. Les actions et manifestations que développent les résidents et les associations porteuses – et leurs modes de faire équitables et horizontaux, en lien avec les habitants – participent à l'établissement d'une scène locale et à l'attractivité de territoires le plus souvent peu dotés ou fragilisés. Ils tirent leur force de l'hétérogénéité féconde des acteurs qui les font vivre (diversité de profils des résidents, mais aussi des publics et des partenaires opérationnels), des échelles de territoire qu'ils couvrent (du local à l'international) et des usages qui y sont pratiqués (travail, loisirs, convivialité...). Cette hétérogénéité leur confère plasticité et capacité d'adaptation, les poussant à réinventer en permanence les modalités de leur action et les formes de leur gouvernance.

► PERSPECTIVES

Le parti-pris de la présente étude-action, qui globalise les données relatives aux trois lieux intermédiaires considérés, implique un certain aplanissement des particularités et des orientations propres à chaque projet, outre le fait que tous n'ont pas sédimenté la même expérience ni atteint le même degré de développement.

- Fédération d'acteurs artistiques et culturels, la **Fabrique Pola** s'est structurée autour de la coopération, comme principe fondateur de son projet associatif et de ses valeurs, mais aussi comme guide éthique au développement de pratiques professionnelles horizontales, réciproques et collaboratives (en matière de gouvernance associative, de relations de travail, de partenariats...) au fil de ses quinze années d'existence et de ses nombreux déménagements. Sa grande expérience en matière d'accompagnement des artistes et des projets culturels trouve aujourd'hui son prolongement dans l'élargissement de ses publics et dans un objectif affiché de consolidation et de stabilisation des parcours professionnels de ses membres (gestion prévisionnelle des emplois et compétences notamment). L'installation définitive du projet dans un nouveau lieu mobilise aujourd'hui l'énergie de l'association. Elle la conduit à rechercher un modèle économique plus indépendant, basé sur l'augmentation de ses ressources propres et questionne les modalités d'ouverture des espaces et des projets aux acteurs et aux populations qui vivent et travaillent à proximité de son nouveau territoire d'implantation.
- La **Gare mondiale** s'affirme comme un lieu ouvert aux habitants du quartier et de la ville. Les projets co-construits avec les populations représentent une contribution locale essentielle à la réduction d'inégalités territoriales et à la qualité de vie. Les partenariats avec des artistes européens, renforcés depuis quelques années, s'avèrent stimulants et féconds, tant en termes de créations que de formations communes et de construction de réseaux d'acteurs. Le compagnonnage, s'il reste marginal et ponctuel, n'en constitue pas moins un appui essentiel pour les jeunes professionnels concernés, dans la mesure où il s'inscrit dans un temps long de plusieurs années. La gouvernance, longtemps resserrée autour d'un noyau dur, tente aujourd'hui de refléter ces évolutions. Le modèle économique de l'association porteuse s'avère fortement dépendant des financements publics, ce qui tend à fragiliser par périodes son projet.
- Enfin, le développement local constitue un axe fort du projet actuel de **l'AIAA**. Le lieu fait quotidiennement la preuve de son utilité sur un territoire rural où les ressources du champ artistique et culturel sont peu nombreuses. Les partenariats locaux sont diversifiés (mairie, collège, agriculteurs...) et constructifs. La professionnalisation de l'équipe de l'AIAA constitue aujourd'hui un enjeu fort pour mieux répondre aux besoins d'accompagnement des artistes, de développement des activités et de gestion du lieu. Le collectif d'artistes est fortement impliqué dans la gestion quotidienne de l'association. Mais partagée entre sa fonction de production artistique et sa fonction de mutualisation, celle-ci est en proie à des divergences d'opinions sur ses priorités et ses finalités.

► BIBLIOGRAPHIE

- François Aballéa, « Sur la notion de professionnalité », in *Recherche sociale*, n° 124, 1992
- Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Seuil, 1992
- Véronique Branger, Laurent Gardin, Florence Jany-Catrice, Samuel Pinaud, *Evaluer l'utilité sociale de l'économie sociale et solidaire*, Corus'ESS, 2014
- Alban Cogrel, Philippe Henry, Luc de Larminat, *Trame pour une compréhension analytique plus approfondie d'un regroupement coopératif territorial à forte dimension culturelle, dont les PTCE culture*, Opale, 2015
- Marie Deniau, *Etude exploratoire sur les nouvelles pratiques de mutualisation ou de coopération inter-organisationnelles dans le secteur culturel*, DEPS, Ministère de la Culture et de la Communication, 2014
- Hélène Duclos, *Evaluer l'utilité sociale de son activité*, Cahiers de l'Avisé, n°5, 2007
- Philippe Henry, *Quel devenir pour les friches culturelles en France ? D'une conception culturelle des pratiques artistiques à des centres artistiques territorialisés*, ArtFactory, 2010
- Lucien Karpik, *L'économie des singularités*, Gallimard, 2007
- Le Labo, *Le référentiel d'action d'un PTCE*, publié en ligne, 2014
- Fabrice Lextraît, *Friches, laboratoires, fabriques, squats, projets pluridisciplinaires...Une nouvelle époque de l'action culturelle*, Ministère de la Culture et Communication, 2001
- Raymonde Moulin, *L'artiste, l'institution et le marché*, Flammarion, 1992
- Pascal Nicolas-Le Strat, *In Vivo, lieux d'expérimentations du spectacle vivant*, La passe du vent, 2013
- Ray Oldenburg, *The Great Good Place*, Da Capo Press, 1989
- Opale, *Grille d'auto-évaluation de l'utilité sociale du projet*, publié en ligne, 2003
- Fabrice Thuriot, « Les friches culturelles : de l'expérimentation artistique à l'institutionnalisation du rapport au(x) public(s)... et inversement », Communication au colloque Les arts de la ville et leur médiation, Université de Metz, juin 2002
- Dominique Sagot-Duvaurox, *Analyse économique des filières culturelles. Une synthèse. Rapport pour le Conseil Régional des Pays de la Loire*, Granem, 2012

► ANNEXES

1. Synthèse des échanges sur les documentaires croisés, phase 1
2. Tableau récapitulatif des critères et indicateurs, phase 2
3. Questionnaire coordinateurs d'espaces-projets, phase 2
4. Questionnaire résidents d'espaces-projets, phase 2

1. Espaces projets d'Aquitaine – Synthèse des échanges sur les documentaires croisés, phase 1

	Convergences	Spécificités
Genèse et valeurs	2 projets portés par des collectifs d'utilisateurs de leurs lieux, « résidents » ou « habitants », principalement artistes et/ou intermédiaires des « mondes de l'art » (Becker, 1997), articulés autour de la mutualisation d'espaces et d'outils de travail.	1 projet porté par une compagnie de théâtre professionnalisée gérant un lieu mis à disposition par la Ville.
	Guidés par une préoccupation de « développement culturel durable » (Le Muer & Lextrait, 2012), les espaces-projets développent une vision hétéronome de l'art et de la culture, qui prend en considération le territoire local et les habitants. Ils cherchent moins à développer des actions culturelles compensatoires qu'à inclure les populations locales dans les processus qu'ils déploient et les espaces qu'ils occupent.	Une vision de la culture en débat, qui oppose les tenants d'une vision légitimiste de l'art, privilégiant l'accès à la culture, et les tenants d'une conception plus ascendante en termes de « droits culturels » (reconnaissance d'une égale valeur des cultures, redistribution de leurs conditions d'expression).
	S'apparentant au mouvement des friches culturelles, ils regroupent, malgré « l'assez forte segmentation idéologique et institutionnelle des champs d'activité en France », des organisations diverses, relevant « d'objectifs spécifiques, mais aussi de compétences et d'environnements institutionnels et réglementaires particularisés » (Henry, 2010) : plasticiens, personnes morales œuvrant dans les arts visuels, compagnie de théâtre, projets agricoles ou de développement local, habitants...	Des configurations et des conditions d'occupation variables selon les lieux : propriété privée vs publique, sollicitation publique vs initiative privée, mises à disposition plus ou moins pérennes (nomadisme de Pola)...
	Une sensibilité commune aux valeurs de l'économie sociale et solidaire.	
Activités et usages	Ces lieux sont avant tout des espaces de travail et de production artistique et culturelle. Les 2 projets collectifs développent des services mutualisés, soutenant l'activité de leurs membres dans les domaines de l'administration, de la communication et/ou de la production...	... bien que leurs positionnements soient différents : l'un fonctionne selon une logique fédérative, tandis que l'autre se développe selon une logique de mutualisation.
	Ponctuellement, ils diffusent des œuvres artistiques (expositions, spectacles, concerts...) et organisent des événements.	
	Les dynamiques collectives et pluridisciplinaires de ces lieux les situent comme des catalyseurs de coopérations non monétaires – co-formation, accompagnement, « partage de ressources à caractère cognitif » (Deniau, 2014), mais aussi monétaires (embauches croisées, agrégation de compétences sur des projets collectifs...) entre les membres. Cependant, les effets de ces dynamiques sur les parcours des artistes et professionnels et sur la consolidation de leur activité demeurent méconnus par les lieux.	
	La communauté des valeurs et la diversité des compétences en présence participe à l'émergence d'écosystèmes : les résidents participent à faire connaître le lieu et, par ricochet, bénéficient de sa renommée.	
Gouvernance, organisation	Des projets fortement incarnés par leur(s) fondateur(s), ce qui induit par cycles des crises d'évolution et/ou de transmission des projets.	
		Une gouvernance plus ou moins ouverte et collective selon les lieux

		mais partout traversée par de forts enjeux de pouvoir. Le poids politique et décisionnaire des instances dirigeantes (bureau, CA) varie beaucoup selon les lieux.
	Des artistes résidents impliqués dans une relation très collaborative à l'outil de travail (le lieu), mais relativement peu présents dans les instances dirigeantes de l'association.	Les artistes occupent une place très différente dans les différents projets : ils sont membres permanents, accueillis ou résidence temporaire ou accueillis ponctuellement sur les projets.
	Des projets qui ont progressivement professionnalisé les fonctions support (administration, développement, médiation...). Ces emplois permanents demeurent cependant pour l'essentiel précaires (intermittence, CUI-CAE...), sont exposés au turn-over et peuvent recouvrir des fonctions cachées (direction en particulier).	
	Des organisations en mouvement, qui connaissent des ajustements permanents, réinventant en permanence les règles collectives (règlements, statuts...) comme le cadre de travail (profils de postes, fonctions, pôles...), ce qui leur confère souplesse et capacité à rebondir, mais aussi fragilité.	
	Des projets qui réussissent à fédérer des bénévoles parmi leurs résidents et/ou les acteurs du territoire.	
Environnement, territoire		Des environnements socio-économiques assez différents, allant de la métropole bordelaise à la commune rurale, en passant par un territoire en Politique de la Ville d'une petite ville.
	« L'objectif consiste à construire un rapport à la population, au territoire et à l'art et non un nouveau moyen de consommation culturelle, d'où l'expression d'« espaces intermédiaires » (Thuriot, 2002). Pourtant, on observe une difficulté partagée à décrire et à qualifier le « travail incroyable » que développent les lieux en lien avec leurs territoires (en lien avec les habitants et avec de nombreux partenaires associatifs et institutionnels), notamment parce que leurs modalités d'action, qui laissent une place importante à l'informel, s'écarterent des sentiers battus de l'action culturelle.	
	Un travail de lien au territoire « invisible », peu valorisé et peu reconnu localement par certains partenaires institutionnel, quand bien même le lieu est bien identifié au plan national.	Des relations de qualité inégale avec les différents financeurs publics (collectivités locales, Etat selon les lieux et leur territoire d'implantation).
Modèle économique		Des écarts importants de moyens entre les lieux, tant humains (de 3 à salariés) que financiers.
	Une économie plurielle ou hybride, mêlant ressources monétaires et non monétaires, autofinancement et aides publiques dans des proportions variables (Eme & Laville, 2006).	... mais dans des proportions variables. Par exemple, les recettes propres représentent entre 10 et 50% des produits.
	Une éthique de la frugalité : l'objectif n'est pas de faire grossir le lieu en démultipliant emplois et financements jusqu'à occuper une position hégémonique sur le territoire, mais bien de contribuer au développement des projets qui s'y déploient.	

2. Tableau récapitulatif des critères et indicateurs, phase 2

TERRITOIRES

Critères	Indicateurs	Sources
Contribution à la réduction d'inégalités territoriales	Provenance territoriale des publics Lieu de résidence des salariés permanents / des résidents / des dirigeants associatifs Nb espaces création / population bassin de vie	EXT : Enquête public flash sur 1 évt INT : Base données résidents / salariés EXT : sources collectivités
Reconnaissance des droits culturels	Nb de disciplines, d'esthétiques représentées Place des pratiques, place des amateurs Inclusion des actions culturelles au projet artistique	INT : Rapports d'activité INT : Rapports d'activité / EXT : Témoignages EXT : Témoignages
Redistribution des espaces d'expression	Liberté de choix d'activités Ouverture à différents réseaux, communautés Place des habitants dans gouvernance	EXT : Témoignages INT : Rapports d'activité / EXT : Témoignages INT : Rapports d'activité
Dialogue interculturel	Co-construction de processus artistiques avec les habitants Nb d'événements co-construits avec partenaires locaux Acquisition de capacités	EXT : Témoignages INT : Rapports d'activité EXT : Témoignages
Hospitalité	Territoire inspirant pour les artistes Accueil d'initiatives d'associations, d'habitants dans lieux Durée moyenne de présence du public dans lieux	EXT : Témoignages INT : Rapports d'activité EXT : Enquête public flash sur 1 évt
Contribution au dynamisme économique du territoire	Chiffres d'affaire & budgets cumulés des résidents Chiffres d'affaire & budgets cumulés des lieux Part de ressources propres résidents et lieux Nb de salariés perm. / intermittents / indépendants par lieu (équipe lieu et résidents) - conversion en ETP	EXT : Questionnaire résidents INT : Rapports d'activité INT : Rapports d'activité / EXT : Questionnaire résidents INT : Rapports d'activité / EXT : Questionnaire résidents
Flux économiques induits par l'activité des lieux	Consommations externes des salariés et des résidents / salaires nets* Consommations internes (montant des achats fournisseurs)	INT : Budgets des lieux / EXT : Questionnaire résidents INT : Budgets des lieux / EXT : Questionnaire résidents
Contribution à l'attractivité des territoires	Nb de déménagements vers / sédentarisation sur le territoire	INT : Base données résidents / salariés / EXT : Témoignages
Mixité sociale, générationnelle	Fréquentation (nb de personnes extérieures) Typologie des publics sur un même événement	INT : Rapports d'activité EXT : Enquête public flash sur 1 évt
Ancrage territorial	Typologie et nb d'actions sur le territoire Part du public « local » (quartier ? ville ? département ? bassin de vie ?) Cartographie du bouche-à-oreille Nb et typologie des partenaires (social, éducatif...)	INT : Rapports d'activité EXT : Enquête public flash sur 1 évt EXT : Enquête public flash sur 1 évt INT : Rapports d'activité / EXT : Questionnaire résidents
Impact environnemental	Tri sélectif, recyclage...	INT : Rapports d'activité

* d'après l'INSEE, 50% du salaire net serait dépensé localement (logement, alimentation...)

ARTISTES, RESIDENTS

Critères	Indicateurs	Sources
Diversité des professionnels	Nb de métiers différents	INT : Base données salariés / EXT : Questionnaire résidents
Contribution à la réduction d'inégalités socio-économiques	Revenu ou CA annuel des résidents Taux de pluriactivité Tarifs (PAF) pratiqués / prix du marché Volume des mises à disposition Evolution du CA / budget résidents depuis entrée dans lieu Recrutements ciblés au sein des équipes permanentes	EXT : Questionnaire résidents EXT : Questionnaire résidents INT : Rapports d'activité INT : Budgets des lieux EXT : Questionnaire résidents INT : Rapports d'activité / EXT : Témoignages
Coopérations entre membres	Nb de projets collectifs portés par les membres Nb de projets collectifs portés par le lieu Nb de contributeurs	EXT : Questionnaire résidents INT : Rapports d'activité EXT : Questionnaire résidents / INT : Rapports d'activité
Impact économique des dynamiques collectives sur parcours professionnels	Volume coopérations monétaires (en CA, en nb d'emplois) Modes de contractualisation (sous-traitance, embauches...) Place des habitants dans gouvernance Coûts économisés par mutualisation (économies d'échelle) Cartographie des partenariats économiques hors lieux	EXT : Questionnaire résidents EXT : Questionnaire résidents INT : Rapports d'activité INT : Budgets des lieux EXT : Questionnaire résidents ??
Développement de filières, d'écosystèmes		
Impact non monétaire des dynamiques collectives sur parcours professionnels	Transfert de connaissances, compétences par les pairs Développement de solidarités, échanges de compétences Insertion dans réseaux professionnels (mobilité, visibilité...) Apports réciproques lieux - résidents (notoriété...)	EXT : Questionnaire résidents EXT : Questionnaire résidents EXT : Questionnaire résidents / EXT : Témoignages EXT : Questionnaire résidents / EXT : Témoignages
Qualité de l'emploi dans le lieu (indicateurs de Laeken)	Part d'emplois pérennes Taux de turn-over Rythmes de travail Part des femmes dans équipes / aux postes de décision Ecart de salaires Taux d'accident du travail Participation des salariés aux décisions Actions de formation	INT : Rapports d'activité INT : Questionnaire coordinateurs INT : Questionnaire coordinateurs INT : Organigramme INT : Questionnaire coordinateurs INT : Questionnaire coordinateurs INT : Questionnaire coordinateurs INT : Questionnaire coordinateurs
Pratiques de gouvernance innovantes	Hétérogénéité des membres du CA (âge, statut...) Part des hommes et des femmes dans instances dirigeantes Lieu de résidence des administrateurs Modalités de participation à la vie collective Taux de création d'emploi Volume du bénévolat Règles de prise de décision collective (partage du pouvoir, bienveillance...) Nb de « coupe-jarrets » auxquels le lieu a survécu et coût en emplois et en budgets Part des résidents qui utilisent les espaces mutualisés / les services mutualisés	INT : Rapports d'activité INT : Organigramme INT : Base de données EXT : Questionnaire résidents / EXT : Témoignages INT : Questionnaire coordinateurs INT : Budgets des lieux EXT : Témoignages INT : Questionnaire coordinateurs EXT : Questionnaire résidents

3. Questionnaire coordinateurs d'espaces-projets, phase 2

Volet emploi associations porteuses

	AIAA			Pola			Gare mondiale		
	H	F	ETP	H	F	ETP	H	F	ETP
CDI									
Dont CDI aidés									
CDD									
Dont CDD aidés ou d'apprentissage									
Soit en ETP									
Salariés occasionnels : intermittents, formateurs...									
Soit en ETP									
Stagiaire et services civiques									
Soit en ETP									
Travailleurs indépendants									
Autres pers. rémunérées en droits d'auteurs									
Adhérents									
Administrateurs (CA)									
Dont habitants de l'intercommunalité au CA									
Bénévoles									

Tranches d'âge	AIAA	Pola	Gare mondiale
< 25 ans			
25-39 ans			
40-54 ans			
> 55 ans			

Pour les salariés en CDI et CDD de plus de 6 mois, merci d'indiquer la commune et le code postal de leur lieu de résidence :

Tranches d'âge	AIAA	Pola	Gare mondiale
Nom commune 1 + CP			
Nbre de salariés y résidant			
Nom commune 2 + CP			
Nbre de salariés y résidant			
Nom commune 3 + CP			
Nbre de salariés y résidant			
Nom commune 4 + CP			
Nbre de salariés y résidant			
Nom commune 5 + CP			
Nbre de salariés y résidant			
Nom commune 6 + CP			
Nbre de salariés y résidant			

Volet budgets

	AIAA		Pola		Gare mondiale	
	2014	2015	2014	2015	2014	2015
Budget annuel						
Part ressources propres						
Part aides et subventions						
Masse salariale						
Contributions VN						
Montant des achats locaux (marchandises, matériel, prestations)						

Volet activités

	AIAA		Pola		Gare mondiale	
	2014	2015	2014	2015	2014	2015
Action territoriale, participation habitants						
Nbre ateliers et stages						
Nbre personnes concernées						
Nbre journées formations (y compris formation professionnelle)						
Nbre personnes concernées						
Nbre projets impliquant habitants (films, parade, soirées...)						
Nbre habitants participant						
Total participants						
Personnes issues du territoire						
Dont enfants < 16 ans						
Dont jeunes 16-25 ans						
Dont seniors						
Dont publics précaires ou fragilisés						
Résidences, mutualisation						
Nbre de structures résidentes						
Soit en nbre de personnes						
Soit en nbre semaines de résidence						
Programmation, diffusion, publics hors festivals						
Nbre de disciplines représentées*						
Nbre de cles, collectifs de SV ou groupes de musique diffusés						
Nbre de cles, collectifs de SV ou groupes de musique accompagnés						
Nbre de spectacles créés dans le lieu (sans y être diffusés)						
Nbre d'artistes exposés ou projetés						
Nbre jours d'ouverture à un public extérieur						
Dans les murs hors festivals						
Nbre de spectacles et concerts programmés						
Nbre de représentations programmées						
Nbre d'expositions						
Nbre d'événements programmés (projections, performances, débats, soirées, vernissages...)						
Nbre spectateurs ds les murs						

Nbre de festivals						
Soit en nbre de jours						
Soit en nbre de cles et ens. musicaux diffusés						
Soit en nbre de spectacles						
Soit en nbre de représentations						
Nbre spectateurs festivals						
Nbre manifestations hors les murs						
Nbre spectateurs hors les murs						
Total spectateurs						
Personnes issues du territoire						
Dont enfants < 16 ans						
Dont jeunes 16-25 ans						
Dont séniors						
Dont publics précaires ou fragilisés						

* Parmi : danse, théâtre, musique/son, cinéma/vidéo, arts plastiques/visuels, théâtre de rue/cirque, autres (art culinaire...)

Volet partenariats 2015

	AIAA	Pola	Gare mondiale
Nbre de partenaires de l'art et de la culture			
Nbre de partenaires de l'éducation populaire et jeunesse			
Nbre de partenaires de l'éducation, établissements scolaires			
Nbre de partenaires de l'habitat et de l'urbanisme			
Nbre de partenaires ESS, développement économique			
Nbre de partenaires du médico-social, social et sanitaire			
Nbre de partenaires communautaires et solidarité			
Autres (collectivités locales, tourisme, fêtes locales...)			
Nbre de partenariats à l'échelle communale			
Nbre de partenariats à l'échelle intercommunale			
Nbre de partenariats à l'échelle départementale			
Nbre de partenariats à l'échelle régionale			
Nbre de partenariats à l'échelle nationale			
Nbre de partenariat à l'échelle internationale			

4. Questionnaire résidents d'espaces-projets, phase 2

Enquête auprès des résidents de fabriques artistiques

Dans le cadre d'un travail réunissant des fabriques artistiques de la Seine-Saint-Denis (Villa Mais d'Ici, Poussières, 6B et Mains d'œuvres) et d'Aquitaine (AIAA, Gare mondiale et Fabrique Pola), nous menons avec l'association Opale une étude sur les effets des dynamiques collectives sur les parcours professionnels et l'activité économique des résidents de ces lieux, afin de mieux prendre en compte les collaborations et les besoins des professionnels qui y travaillent. Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir prendre quelques minutes pour répondre à ce questionnaire commun à nos 7 lieux.

Seule l'association Opale aura accès aux réponses à ce questionnaire, qui seront utilisées de façon confidentielle et anonyme.

Votre activité professionnelle

1. Vous travaillez- : (multi)

☐ Au 6b (Saint-Denis)

☐ A l'AIAA (Roquefort)

☐ A la Fabrique Pola (Bordeaux)

☐ A la Gare mondiale (Bergerac)

☐ A Mains d'œuvre (Saint-Ouen)

☐ Aux Poussières (Aubervilliers)

☐ A la Villa Mais d'ici (Aubervilliers)

2. En quelle année êtes-vous arrivé dans ce lieu ?

3. Vous y résidez de manière :

☐ permanente

☐ ponctuelle

Le cas échéant, précisez la durée de la résidence :

4. Votre principal domaine d'activité : (multi)

☐ Spectacle vivant

☐ Cinéma et audiovisuel

☐ Arts plastiques et visuels

☐ Artisanat d'art

☐ Livre, écriture

☐ Multimédia, internet

☐ Architecture, urbanisme

☐ Conseil, accompagnement

☐ Autre :

5. Précisez la nature de votre activité ou votre métier (exemples : création et diffusion théâtrale, réalisation de documentaires, graphiste...) :

.....

6. Année de création de votre structure ou activité :

7. Vous êtes :

- ☐ Un travailleur indépendant (si oui, ouverture du volet indépendants)
☐ Une association loi 1901 (si oui, ouverture du volet entreprises)
☐ Une structure commerciale (SARL, SAS...) (si oui, ouverture du volet entreprises)
☐ Une structure de droit public (si oui, ouverture volet entreprises)

[VOLET TRAVAILLEURS INDEPENDANTS : s'ouvre selon réponse à la question 7]

8. Votre situation professionnelle en tant qu'indépendant (plusieurs réponses possibles) :

☐ Vous bénéficiez d'aides ou d'allocations complémentaires à vos revenus artistiques ou créatifs

Si oui, indiquez leur provenance (RSA, chômage...) :

☐ Vous exercez une activité salariée en parallèle de vos revenus artistiques ou créatifs

- en CDD
- en CDI

Précisez le secteur d'activité :

☐ Vous ne touchez aucun revenu complémentaire à vos revenus artistiques ou créatifs (ni allocations, ni salaires)

9. Le temps que vous consacrez à vos activités artistiques ou créatives :

- ☐ L'équivalent d'un plein temps (5 jours par semaine ou plus)
☐ L'équivalent d'un trois-quarts-temps (3 à 4 jours par semaine)
☐ L'équivalent d'un mi-temps (2 à 3 jours par semaine)
☐ L'équivalent d'un quart-temps (1 à 2 jours par semaine)
☐ Autre (précisez) :

10. Votre chiffre d'affaires :

CA 2014 en €	CA 2015 en €

En tant que travailleur indépendant, rémunérez-vous d'autres personnes ?

- ☐ Non
☐ Oui, en salaires

Nombre de personnes concernées en 2015 :

Montant de la masse salariale 2015 :

☐ Oui, en droits d'auteurs

Nombre de personnes concernées en 2015 :

11. Vous êtes

- ☐ Un homme
☐ Une femme

12. Vous habitez à (commune et code postal) :

13. Votre année de naissance :

[VOLET ENTREPRISES ET ASSOCIATIONS : s'ouvre selon réponse à la question 7]

8b. En 2015, votre équipe est composée de :

	Nbre d'hommes	Nbre de femmes	Nbre d'ETP
Contrats à durée indéterminée (CDI) ou équivalents			
Dont contrats aidés en CDI			
Contrats à durée déterminée (CDD) ou équivalents			
Dont contrats aidés en CDD			
Salariés intermittents (employés en CDDU)			
Stagiaires et services civiques			
Travailleurs indépendants			
Autres personnes rémunérées en droits d'auteurs			
Bénévoles			

9b. Pour les salariés en CDI et CDD d'au moins 6 mois, merci de renseigner les tranches d'âge :

Tranches d'âge	Nbre de salariés
< 25 ans	
25-39 ans	
40-54 ans	
> 55 ans	

10b. Pour les salariés en CDI et CDD de plus de 6 mois, merci d'indiquer la commune et le code postal de leur lieu de résidence :

Commune	Code postal	Nbre de salariés y résidant

12b. Quel est le salaire mensuel brut moyen :

- Le plus élevé de votre équipe : € correspondant àETP
- Le plus bas de votre équipe : € correspondant àETP

12b. Vos moyens budgétaires :

	2014	2015
Votre budget annuel		
La part représentée par vos ressources propres dans votre budget		
La part représentée par les aides et subventions dans votre budget		
La masse salariale		

12b. Vous êtes subventionné par :

- ☐ La commune où est implanté votre lieu de travail
- ☐ L'intercommunalité où est implanté votre lieu de travail

- ☐ Le département où est implanté votre lieu de travail
- ☐ La politique de la Ville
- ☐ D'autres partenaires financiers
- ☐ Nous ne recevons pas de subvention

14. Si vous avez des commentaires libres ou des précisions à apporter sur votre activité professionnelle, n'hésitez pas ! (question ouverte)

La vie du lieu vue par vous

15. Comment prenez-vous part à la vie du lieu (plusieurs réponses possibles) ?

- ☐ Utilisation des espaces ou équipements mutualisés. Lesquels ?
- ☐ Utilisation de services proposés par l'équipe du lieu. Lesquels ?
- ☐ Participation aux manifestations collectives ouvertes aux publics (expositions, festivals, portes ouvertes, etc.)
- ☐ Participation aux réunions et débats internes à l'association du lieu
- ☐ Autres modalités (précisez) :

16. Pour vous, le lieu où vous travaillez représente : (plusieurs réponses possibles à classer par ordre de priorité)

- ☐ Un espace de travail à moindre coût
- ☐ Un lieu de convivialité et d'émulation
- ☐ Un espace d'échange de savoirs, de formation
- ☐ Une communauté de valeurs et d'état d'esprit
- ☐ Un laboratoire d'expérimentation de nouvelles pratiques collectives
- ☐ Un vivier de compétences, de collaborations potentielles
- ☐ Des opportunités de travail, de développement de votre activité
- ☐ Un lieu de rencontre avec les publics et les habitants

17. Depuis votre arrivée, vous estimez que travailler dans ce lieu vous a permis : (plusieurs réponses à classer par ordre de priorité)

- De développer économiquement votre activité
- De gagner en visibilité, en notoriété
- D'élargir votre réseau professionnel
- De renforcer vos connaissances et vos compétences
- D'élargir votre réseau personnel et amical

18. Coopérez-vous avec d'autres résidents du lieu ?

- ☐ Jamais (*vous pouvez passer à la question...*)
- ☐ Rarement (une à deux fois par an)
- ☐ De temps en temps (plusieurs fois par an)
- ☐ Régulièrement (au moins une fois par mois)

19. Lorsqu'il vous arrive de coopérer, c'est : (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Sur un projet que vous portez
- ☐ Sur un projet porté par d'autres résidents
- ☐ Sur un projet porté conjointement par vous et d'autres résidents
- ☐ Sur un projet collectif porté par le lieu où vous travaillez (soirée, expo, festival...)
- ☐ De manière informelle, sans projet particulier

20. De quelle nature sont ces coopérations ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐| Echanges d'informations, de connaissances
- ☐| Apports gratuits en compétences (coups de main, participations bénévoles)
- ☐| Prêts ou don de matériel
- ☐| Echanges monétaires (salaires, sous-traitance, co-traitance...)

21. (S'ouvre seulement si oui à la question 19) Si oui, indiquez le volume (en euros) que représentent ces collaborations entre résidents dans votre budget 2015 :

☐| En dépenses (charges de personnel, recours à des prestataires...) :

Merci de préciser :

- le nombre de salariés concernés
- Le nombre de prestataires concernés

☐| En recettes ou en produits (salaires perçus, prestations réalisées, subventions...) :

22. Si vous avez des commentaires libres ou des précisions à apporter sur les coopérations que vous développez au sein de votre lieu de travail, n'hésitez pas ! (question ouverte)

Vos liens et partenariats hors fabrique

23. Fréquentez-vous des fournisseurs ou des commerces à proximité du lieu où vous travaillez ?

- ☐| Non
- ☐| Oui, pour la restauration
- ☐| Oui, pour l'alimentation
- ☐| Oui, pour d'autres achats ou services (précisez) :

24. Participez-vous à des événements locaux (fêtes, manifestations...) ?

- ☐| Non
- ☐| Oui. Précisez :

25. Tissez-vous des liens avec les habitants du territoire où est implanté le lieu (commune ou communes avoisinantes) ?

- ☐| Non
- ☐| Oui, ponctuellement
- ☐| Oui, régulièrement

Si oui :

- Vous tissez des relations de voisinage avec certains habitants
- Vous animez des ateliers, des stages. Combien en 2015 ?
- Vous menez des interventions, des rencontres. Combien en 2015 ?
- Vous développez des projets élaborés ou co-construits avec des habitants. Combien en 2015 ?
- Autres :

Le cas échéant, combien d'heures avez-vous consacré à ces activités en 2015 ?

Combien d'habitants ont été concernées en 2015 par ces activités ?

26. Entretenez-vous des partenariats avec des acteurs du territoire où est implantée la fabrique où vous travaillez ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐| Non
- ☐| Oui, avec des acteurs de l'art et de la culture. Précisez :
- ☐| Oui, avec des acteurs de l'éducation, établissements scolaires. Précisez :
- ☐| Oui, avec des acteurs de l'habitat et de l'urbanisme. Précisez :

☐ | Oui, avec des acteurs du sanitaire et social. Précisez :

☐ | Autres :

27. Dans quelles communes sont localisés ces partenaires locaux ?

Commune	Nombre de partenaires

28. Spécifiquement dans votre domaine d'activité, vous avez travaillé en 2015 avec des clients et partenaires :

☐ | Locaux. Précisez le nbre de clients et partenaires :

☐ | Départementaux. Précisez le nbre de clients et partenaires :

☐ | Régionaux. Précisez le nbre de clients et partenaires :

☐ | Nationaux. Précisez le nbre de clients et partenaires :

☐ | Internationaux. Précisez le nbre de clients et partenaires :

29. Si vous avez des commentaires libres ou des précisions à apporter sur vos liens et partenariats hors fabrique, n'hésitez pas !

30. Accepteriez-vous d'être recontacté(e) pour un entretien plus approfondi ?

Si oui, merci de nous laisser votre prénom, numéro de téléphone et mail :

.....

Merci d'avoir pris le temps et la peine de nous répondre.

Contacts

Opale

45, rue des Cinq Diamants – 75013 Paris

01 45 65 2000 / opale@opale.asso.fr

Réalisation : Cécille Offroy, Anouk Coqblin

Crédit photographie de couverture : Anne-Cécile Paredes pour la Fabrique Pola

Depuis 25 ans, OPALE observe, valorise et outille les associations artistiques et culturelles par des travaux d'études, des publications et des mises en réseau. Depuis 2004, elle porte une mission d'animation et de ressources (Centre de ressources culture) dans le cadre **d'un dispositif de soutien à l'emploi associatif, le DLA (Dispositif Local d'Accompagnement)** dont ont déjà bénéficié plus de 7000 associations culturelles et artistiques.

Retrouvez toutes les ressources d'Opale
et du Centre de Ressources culture pour le DLA sur :
www.opale.asso.fr